

favoriser, « travailler » parallèlement avec elle, en sélectionnant comme reproducteurs, chez les deux sexes, les sujets les plus robustes et les plus aptes à fournir le produit qu'il a en vue. Et s'il s'agit d'oiseaux de basse-cour, il doit autant que possible faire cette sélection parmi ceux qui sont nés au commencement de la saison, afin d'en tirer des profits, (œufs ou chair), avant que n'arrive la saison froide, laquelle peut retarder de plusieurs mois et la ponte et la production économique de la chair, si l'oiseau n'a pas atteint son développement presque complet, sa maturité enfin, avant les jours humides et malsains de l'automne et les longues semaines froides de l'hiver.

Maladies

La grande panacée, la panacée universelle, non pas la « panacée du siècle », comme les charlatans appellent leurs drogues de pacotille, mais la « panacée de tous les siècles » qui prévient à peu près toutes les maladies et en guérit un grand nombre est un composé chimique que l'on trouve en abondance partout, prêt à être servi, et préparé par le Médecin Suprême, Dieu lui-même, et dont le principe vivifiant est l'oxygène, tempéré par beaucoup d'azote. Telle est, en effet, la composition générale de l'air atmosphérique pur, dont le réservoir est si vaste que tout être qui a la vie peut y puiser librement sans crainte d'en voir jamais la source se tarir.

Encore une fois ce préventif infaillible de la plupart des maux, ce remède efficace et indispensable dans toutes les maladies se trouve partout, excepté toutefois dans les poulaillers, les étables et autres bâtiments des insoucians, des négligents, des paresseux et des malpropres. Et, pas n'est besoin de courir à la pharmacie ou chez le médecin pour s'assurer les services de ce grand guérisseur qu'est l'air pur. De simples cotons à la façade du poulailler, ou encore une prise d'air avec une cheminée d'appel, attirent le guérisseur qui vient alors de lui-même dans le poulailler et y reste aussi longtemps qu'à l'intérieur on tient les choses nettes et propres, comme il convient de le faire quand on reçoit un visiteur aussi distingué, aussi complaisant, aussi utile, aussi nécessaire.

Mais le jour où dégoûté de la malpropreté de l'intérieur où on l'a fait entrer, l'Air Pur vous